

L'exposition Fontainebleau à la Galerie nationale

La Galerie nationale du Canada a accueilli à Ottawa, du 2 mars au 15 avril 1973, l'exposition *Fontainebleau*, appelée ainsi d'après le château français du même nom qui, aux XVe et XVIe siècles, fut le berceau de la Renaissance en France. Cette exposition comprenait un choix de 221 oeuvres d'art français: dessins, gravures, peintures, sculptures, tapisseries, armes, céramiques, émaux, livres imprimés, broderies, bronzes, médailles.

L'art de Fontainebleau, essentiellement décoratif, va de 1528, date du retour de François Ier (roi de France de 1515 à 1547) de sa désastreuse campagne d'Italie, à 1610, date de la mort d'Henri IV. Cet art débute donc sous le roi de France qui parraina les explorations de Jacques Cartier au Canada, dès 1534, et se termine sous celui qui finança les expéditions de Champlain, y compris la fondation de Québec, en 1608.

L'exposition reflétait de nombreux aspects de la vie à la cour. Elle comprenait, par exemple, plusieurs pièces d'armures de guerre ayant probablement appartenu au fils et successeur de François Ier, Henri II (roi de France 1547-1559), et un bouclier en fer incrusté d'argent et d'or qui fut certainement le sien. Prêté par le Louvre, ce bouclier porte en relief des figures de batailles de la Rome antique, qui suggèrent cependant l'alliance de la France et de la Turquie contre le Saint-Empire romain.

Le musée de Rouen a envoyé une tapisserie qui faisait partie d'un ensemble commandé par Henri II pour le château d'Anet dédié à sa maîtresse, Diane de Poitiers, château que l'on peut voir sur un dessin prêté par le *British Museum*. Dans cette tapisserie, à thème mythologique, la déesse Diane supplie Jupiter, son père, de lui accorder le don de chasteté, mais l'expression sévère de Diane, en costume du XVIe siècle, évoque celui de Diane de Poitiers.

Du Louvre, il y avait cependant un dessin représentant une joute disputée devant Henri II et Catherine à l'époque de leur mariage. Le *Fogg Art Museum*, de Cambridge, Massachusetts, présente un autre dessin rappelant une réception que Catherine donna, dans le jardin des Tuileries, en l'honneur des ambassadeurs de Pologne.

Catherine de Médicis, après son mariage, en 1533, ne fut pas entièrement dépaycée à Fontainebleau. Son beau-père François Ier y avait fait venir de nombreux artistes d'Italie, dont le plus célèbre de tous, Léonard de Vinci, qui n'eut toutefois aucune influence directe sur l'art de Fontainebleau. L'exposition comprenait un petit tableau du Rosso (1494-1540), prêté par le Louvre, que l'artiste peignit en Italie avant de venir à Fontainebleau, en 1530, où il créa les arrangements de peintures et de stuc qui caractérisent la décoration du château. Son compatriote, collaborateur et successeur, le Primatice



1.



2.



3.

1. *L'Histoire de Coriolan: préparatifs pour le combat.*
Anonyme (avant 1606)
Laine, soie et fil d'or.

2. *L'Entrée du Christ à Jérusalem et la Descente aux limbes.*
Léonard Limosin (c. 1505-1575/77)
Cuivre émaillé.

3. *L'Histoire de Diane pour Anet: Diane implore de Jupiter le don de chasteté.*
Anonyme (1549-1552)
Laine et soie.